

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Gabon Telecom, premier à expérimenter la 5G

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

La direction générale de Gabon Telecom a procédé, hier, au lancement expérimental de la 5G, la cinquième génération des standards en termes de téléphonie mobile. La présentation des caractéristiques du nouvel investissement de la filiale du groupe Maroc Telecom s'est faite à la faveur d'une conférence de presse au siège social de l'entreprise, sis au centre-ville de Libreville. En présence du président de l'Autorité de régulation des communications et des postes

(Arcep), Lin Mombo. Selon Koumaa Abderrahim, directeur général de Gabon Telecom, sa société figure parmi les premiers opérateurs à expérimenter la 5G sur le continent africain. Il ne s'agit pas, a-t-il expliqué, d'une évaluation de la 4G – lancé en 2014 par le même opérateur –, mais plutôt d'une rupture d'avec les technologies d'alors. Tant sur le plan des télécommunications que sur celui applicatif. D'autant que cette nouvelle norme est un écosystème censé favoriser des débits plus importants et un temps de latence considérablement faible.

Si, dans la plupart des cas, l'expérimentation de cette technologie s'effectue via des maquettes, Gabon Telecom a choisi la grandeur nature. À cet effet, trois sites ont été retenus à Libreville, la capitale gabonaise, pour tester le réseau 5G sur les fréquences comprises entre 3 400 et 3 500 MHz attribuées par l'Arcep. Il s'agit de la Sablière, le Boulevard Triomphal Omar Bongo et l'immeuble interministériel jouxtant la présidence de la République.

Le choix de ce petit panel permet largement à l'opérateur pionnier dans la technologie au Gabon d'évaluer l'intérêt de la 5G dans le cadre d'applications innovantes dans les zones couvertes. Mais aussi d'en tirer les meilleurs enseignements pour son développement futur.

Toutefois, le DG de Gabon Telecom a relevé la réticence de nombreux acteurs de la branche qui, face à l'importance des investissements à consentir, préfèrent plutôt attendre l'horizon 2025 pour effectuer le "grand bond".

Ville intelligente, réseau intelligent, maison intelligente, logistique intelligente, véhicule autonome, agriculture et hôpitaux. Autant de domaines qui devront inéluctablement être impactés par la nouvelle norme, en vue d'un fonctionnement plus optimal. Pour le patron de l'Arcep, le lancement de la 5G cadre parfaitement avec les aspirations du président de



Le président de l'Arcep donnant sa conférence de presse.

la République, Ali Bongo Ondimba. Lequel avait instruit Lin

Mombo à ce propos il y a plus d'un an. La phase expérimentale

est censée durer entre 6 mois et un an.

### Brèves

**Sécurité alimentaire.** LES membres de la plateforme sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle ont suivi, pendant trois jours, à l'Agence gabonaise de sécurité alimentaire (Agasa), une formation sur les techniques d'enquêtes alimentaires. Les modules dispensés visaient à les outiller et à renforcer leurs capacités dans le domaine de l'enquête. Responsable de la nutrition à la FAO, Aissa Mamadoulaïbou a rappelé que la formation s'inscrivait dans le cadre du projet d'élaboration du guide alimentaire, notamment.

**Nutrition.** AVEC l'appui de la FAO et du Mouvement international de la sécurité nutritionnelle (MQSUN), un atelier sur l'élaboration de la feuille de route relatif au cadre commun des résultats 2020-2025 a été organisé, au siège de l'institution, à l'endroit des parties prenantes de la nutrition au Gabon. Celui-ci visait à aider notre pays, à travers la facilitation d'un processus consultatif, à élaborer un plan d'actions multisectoriel en matière de nutrition et un Cadre commun de résultats (CRF).

**Climat.** L'HÔTEL Boulevard a prêté son cadre à la tenue d'un atelier de lancement du plan de mise en œuvre de la Contribution déterminée au niveau national (CDN) sur le climat. Cette rencontre avait pour objectif de mener des réflexions, avec l'ensemble des parties prenantes et les partenaires techniques et financiers, sur la mise en œuvre efficace de la CDN du Gabon. En sus de lancer les consultations nationales permettant l'élaboration d'un plan de travail commun.

Rassemblées par JM

## "Il serait dangereux d'imposer des logiciels pour modifier les répertoires"

**TÉLÉPHONIE MOBILE.** Selon le président de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep), Lin Mombo qui a tenu, hier, une conférence de presse conjointe avec le directeur général de Gabon Télécom, les clients des maisons de téléphonie devront actualiser leur répertoire manuellement, suite au passage à la numérotation à neuf chiffres.

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

SUITE aux multiples plaintes survenues au sein de la population et sur les réseaux sociaux, l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) a décidé d'éclaircir la situation. La perte des contacts dans les diffé-

rents répertoires et sur le réseau Whatsapp est la conséquence directe du changement de numéro, vu que ces numéros sont identifiés sous des noms précis dans chaque répertoire et sous l'ancienne numérotation à huit chiffres. Une fois que le numéro d'un correspondant est actualisé à la nouvelle numérotation, il est logique qu'il soit désormais injoignable sur son ancien numéro à huit chiffres si ce numéro n'a pas été actualisé dans le répertoire de ses correspondants.

"Certains pensaient que l'Arcep allait mettre en place un logiciel pour qu'automatiquement les numéros puissent changer. À cela, nous voulons un accord de tous les abonnés pour que l'Arcep intervienne dans les répertoires. Mais nous pensons que ce ne serait pas une bonne chose. Lorsque vous avez créé votre répertoire, ni l'Autorité de régulation de communication n'est intervenue, ni l'opérateur Gabon Télécom, ni Airtel. Il y a une loi relative à la problématique de l'information personnelle numérique. Il serait dangereux d'imposer des logiciels pour modifier les répertoires", a indiqué le président l'Arcep, Lin



Lin Mombo (centre) entouré des directeurs de Gabon Télécom et de Libertis.

Mombo. La modification des numéros des contacts téléphoniques du répertoire peut également entraîner la perte des identités dans Whatsapp. Cette situation est due au fait que les numéros du répertoire du téléphone de l'abonné ne sont plus au même format que les numéros des correspondants sur Whatsapp.

Ainsi, pour l'autorité de régulation, la mise à jour du répertoire du téléphone des clients des opérateurs de téléphonie mobile est une responsabilité personnelle. Les utilisateurs de téléphones mobiles devront progressivement mettre à jour leur répertoire en suivant la procédure manuelle.